

L'INVITÉ DU LUNDI

Christophe Laviolle est maître de conférences en science économique

« L'économie est une chasse gardée »

Les Français, mauvais en économie ? Alors que la crise de la dette est sans cesse évoquée en cette période de débats d'orientations budgétaires dans les communes, le décryptage de Christophe Laviolle, professeur à l'université d'Orléans.

Aurore Malval
aurore.malval@lecrédoc.com

Une étude réalisée début novembre par le Crédoc (centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie) révèle l'étendue des lacunes des Français en matière de finance et d'économie. Pour exemple, seule la moitié des sondés ont été capables de répondre lorsqu'on leur demande combien ils auront sur leur compte au bout d'un an, après y avoir placé 100 euros, rémunérés à un taux de 2 % annuels (réponse : 102 euros).

■ **L'enquête du Crédoc classe les Français en queue du classement européen quant à leurs connaissances en**



PROF. Pour Christophe Laviolle, la méconnaissance de la science économique constitue les Français à l'échelle de manière inattendue à des moments où la France se présente à elle-même comme le

SES DATES

1965

Naissance de Christophe Laviolle à Vierzon (Cher).

1988-1993

Écrit et soutient sa thèse sur la stabilité de l'équilibre général des marchés.

1993

Deviens maître de conférences en science économique à l'université d'Orléans. Il est également membre du conseil scientifique du CEREO.

2002

S'engage en politique, devient membre du NPS (Nouveau parti socialiste) d'Arnaud Montebourg.

2008

Est élu conseiller municipal (PS) à Saint-Jean-de-Braye.

matière financière. Ça vous étonne ? Ce n'est pas complètement étonnant. Je vois dans cette enquête deux niveaux de lecture : le premier touchant à la compréhension du monde de la finance, et c'est là un problème mathématique ; le deuxième étant : « Est-ce que les Français comprennent quelque chose aux problèmes économiques actuels ? »

■ **À votre avis ?** Les Français sont parmi les champions du monde de l'épargne et de l'assurance-vie. C'est révélateur. Beaucoup de gens ont un discours type « Mon banquier me conseille » et ferment les yeux. C'est une position qui les fragilise, provoquée par une incompréhension. Le problème, c'est que cette posture favorise le risque de se faire « balader ». D'abord sur les produits financiers et surtout sur le débat économique. Exemple aujourd'hui lorsqu'on nous présente le budget de l'État comme le portefeuille de la ménagère alors que les deux n'ont rien à voir.

■ **Justement, la crise de la dette est évoquée actuellement au niveau local lors de chaque conseil municipal où chacun se targue de ne pas gérer « comme un Grec » et prône la rigueur budgétaire...** La finance est une technique mais l'économie n'est pas qu'une simple expertise, c'est une science sociale. Il n'y a pas de solution d'évidence. Les économistes sont partagés sur les solutions aux problèmes de dettes publiques. Le problème actuel, c'est que l'économie donne l'impression d'être une chasse gardée d'experts et de technocrates. La population, qui n'est pas suffisamment formée, se sent trop ignare pour prendre part au débat. Ou alors seulement sous la forme café du commerce.

■ **Comment faire pour inciter les Français à prendre réellement part à ce débat ?** Il faut que la démocratie reprenne le pas sur l'expertise. Il n'y a pas de loi naturelle en économie, tout peut-être questionné et démontré. □